

Ce que l'Amour me dit

Création, chorégraphie & mise en scène Maurice Béjart

Musique Gustave Mahler (Symphonie N°3: 4^e, 5^e et 6^e mouvements)

Costumes Judit Gombar

Opéra de Monte Carlo, décembre 1974

Jorge Donn, Luciana Savignano, Angèle Albrecht, Niklas Ek, Michel Gascard

Ballet du XXe Siècle

C'est aux alentours de 1895 que Gustav Mahler composa sa grandiose *Symphonie N°3* en six mouvements. Très influencé à cette époque par les idées et les œuvres de Nietzsche, cette musique en témoigne.

Bien que ne faisant jamais véritablement de la «musique à programme», Mahler aimait souvent donner des titres littéraires à ses œuvres. Il intitula cette Symphonie tout d'abord *Le Gai savoir*, d'après le livre de Nietzsche, pour la transformer ensuite en *Songe d'une journée d'été*.

De même, chaque mouvement de l'œuvre porte lui-même un titre qu'il a d'ailleurs changé plusieurs fois pour arriver à la version définitive. Ce ballet utilise les trois derniers mouvements de la symphonie: le 4^e, *Ce que l'Homme me raconte* est chanté sur un poème extrait de *Zarathoustra*; le 5^e, *Ce que les anges me racontent*, est une chanson enfantine puisée dans le *Knaben Wunderhorn*, recueil poétique d'où Mahler a tiré une inspiration constante. Enfin, le dernier mouvement, le grand Adagio qui couronne la symphonie, a été nommé par le compositeur *Ce que l'Amour me dit*.

Coïncidence...À peu près à la même époque, Richard Strauss composait son poème symphonique *Also sprach Zarathustra*.

Maurice Béjart, 1974